

Auteur	Jehan Nicolas, actif à Paris entre 1412 et 1435	
oeuvre	Reliquaire Encolpion	
Date	1414	
Technique	Argent gravé et doré	
Dimensions	H. 5,2 ; L. 4,7 ; P. 1 cm	
Provenance	Eglise d'Arleux (Nord)	
Mots clé	Reliquaire, Saints, Miniature.	

CONTEXTE

Depuis 1328, les Valois ont remplacé les Capétiens sur le trône de France. Charles VI « le bien aimé » (1368-1422) monte sur le trône de France en 1380, et après une période de troubles, prend le pouvoir en 1388. D'Isabeau de Bavière, le roi eut douze enfants dont Marie de France (1393-1438) leur quatrième fille. Le roi souffre cependant d'épisodes de folie à partir de 1392 qui conduisent ses oncles à redevenir les régents du royaume. Les luttes entre les partisans de la Maison de Bourgogne et le duché D'Orléans favorisent la reprise de la Guerre de Cent Ans au profit des Anglais. Charles VII succède à son père en 1422, mais ne sera sacré qu'en 1429 suite à l'action de Jeanne d'Arc. Après une série de victoires, Charles VII met fin à la guerre de cent ans en 1453.

ARTISTE

Paris s'affirme comme capitale des arts précieux en Europe à partir du règne de saint Louis: la Sainte-Chapelle (1243-1248) est notamment dotée d'un trésor fabuleux. Ce goût pour l'orfèvrerie se poursuit au XIVe siècle et au XVe siècle. Les princes de Valois se distinguent pour leur propension à la collection, héritiers de plusieurs générations d'amateurs d'art. De nombreuses commandes font affluer peintres et orfèvres dans la capitale. Les bijoux d'or émaillés assurent la réputation des orfèvres parisiens du règne de Charles VI. La recherche des thèmes naturalistes, notamment des fleurs, distingue l'orfèvrerie de cette période. Jean Clerbourc est l'orfèvre favori d'Isabeau de Bavière, Jehan Nicolas bénéficie du mécénat de Marie de France et de Louis de Guyenne son frère. Il en est l'orfèvre attitré chargé d'entretenir et réparer leurs objets ainsi que d'en créer, comme la bague au profil de Jean sans peur conservée au Louvre.

OEUVRE

Le petit reliquaire d'argent retrouvé dans la sacristie d'Arleux se distingue par sa préciosité. Son couvercle à glissière présente neuf figures humaines dans des décors à motif végétal, ordonnancées dans un quadrillage structuré selon l'organisation intérieure de la boîte en neuf petites loges. Un anneau dans la partie supérieure signale la vocation de ce reliquaire à être porté en collier, une minuscule serrure permet de le fermer à clé, témoignage d'un artisanat minutieux. Le revers de l'objet est totalement occupé par un texte en caractères gothiques en relief, rythmés d'éléments floraux: « Ces saintes reliques furent données de Madame Marie de France à Jehan Nicolas son orfèvre le jour de l'ascension Nostre seigneur Mil CCC et XIII. ». Le texte, agencé en lignes régulières sur fond guilloché, évoque l'art des enluminures.

La possession d'une relique, fragment de corps d'un personnage sanctifié ou un objet leur ayant appartenu est très recherchée au Moyen Âge. Ces objets présidaient à la fondation de tout autel dans lesquels ils étaient présentés, parfois intégrés dans les retables. Des reliquaires ouvragés sont également fabriqués pour les contenir, à l'exemple des châsses qui imitent la forme d'une maison ou d'une église. Une des productions les plus notables est celle des châsses limousines ornées d'émaux durant les XIIe et XIIIe siècles.

Certains reliquaires, à usage personnel, pouvaient être portés en sautoir : nous les appelons encolpia. Dans notre exemplaire, certaines reliques sont encore présentes, dans leurs compartiments tapissés de soie rouge. De minuscules bandes de parchemin collées y stipulent le nom des saints. Les portraits auréolés gravés sur le couvercle permettent d'identifier la Vierge à l'Enfant et le Christ en Croix qui

manifeste la présence d'une relique de la Croix, ramené en Occident par les Croisés après la IV^e Croisade. Les attributs permettent d'identifier les autres personnages : Saint Jean Baptiste qui porte l'Agneau; Sainte Catherine portant une palme et dont la roue du supplice apparaît derrière le manteau; Saint Jacques de Compostelle portant besace et bâton, dont le chapeau s'orne d'une coquille ; saint Louis, couronné à la tunique fleur de lysé, tenant à la main le sceptre et la main de justice; saint Laurent qui mourût sur le grill ; saint Nicolas en habits épiscopaux, mitre et crosse, bénissant les trois enfants du saloir; et sainte Apolline dont les dents furent arrachées à la tenaille. La lignée royale de la propriétaire justifie le prestige des reliques de cet encolpion.

Les « tableaux portatifs » comme celui-ci sont très en vogue au début du XV^e siècle. Le boîtier est agrémenté de délicats feuillages sinueux caractéristiques des années 1410. Ces motifs sont développés dans de nombreuses enluminures du milieu parisien. Les figures à mi-corps très finement gravées sont encore attachées à la tradition du siècle précédent, mais elles sont simplifiées et les visages sont plus anguleux. Marie de France a prononcé ses vœux en 1410, son encolpion de prestige témoigne tant de la dévotion en usage que du grand raffinement des miniatures et objets d'art à la Cour. Dans ces mêmes années, Jean de Berry commande le somptueux livre d'heure : « les très riches heures du Duc de Berry ».

PISTES PÉDAGOGIQUES

1^{er} DEGRE – Arts visuels

Une boîte à trésor : créer une boîte pour sacraliser un petit objet. Le recouvrir de métal à repousser ou de papier doré, y graver ou dessiner des motifs en correspondance avec le trésor. Agrémenter de perles ou autres matériaux précieux (collection de matières : emballages de bonbons, fragments de jouets, de bijoux fantaisie) Agencer l'intérieur de l'objet, sacraliser.

2nd DEGRE – collège

Arts, mythes, religions.

L'ostentation du deuil : étude de l'art funéraire à travers le temps.

Arts, créations, cultures.

La photographie, nouvel art funéraire ?

La photographie qui s'acharne à capter le vivant, ne témoignerait-elle pas d'une obsession de la mort ? « La mort dans une société, il faut bien qu'elle soit quelque part, peut-être dans cette image qui produit la mort en voulant conserver la vie » Roland Barthes (La chambre claire). La photographie est-elle la façon dont notre temps assume la mort ?

Lycées - Histoire des arts

Champ anthropologique - Thématique "Arts et sacré"

L'art et les croyances (légendes, superstitions, dévotion...).

MISES EN RÉSEAUX THÉMATIQUES

Orfèvrerie

Anonyme, *Christ d'applique*, XII^e siècle

Anonyme, *Encensoir*, objet d'orfèvrerie en laiton, 1160

Anonyme, *Plat de reliure de Dormeuil*, objet en émail à champlevé, vers 1200

Anonyme, Reliquaire de Sainte Bone, fin XIV^e siècle.

Anonyme, *Aquamanile*, vers 1400

Jehan Nicolas, *Reliquaire encolpion*, 1414

Michel Mann, Coffret, début du XVII^e siècle